

# LA LUCARNE

La revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ)

**Été 2018**

Vol XXXIX, numéro 3



La Maison Saint-Gabriel, musée et site historique  
Crédit photo : Maude Deblois

## DEUX JARDINS À L'ANCIENNE À MONTRÉAL

# LA LUCARNE 10\$

**Comité de rédaction:** Andrée Adam, Pierre Bleau, Andrée Bossé, Marie-Lise Brunel, Maude Deblois, Agathe Lafortune, Louis Patenaude.

**Collaborations:** Andrée Adam, Jean Bélisle, Pierre Bleau, Andrée Bossé, Gabriel Deschambault, Michel Gauthier.

**Crédits photos:** Robert Bergeron, Pierre Bleau, Maude Deblois, Bruno Dubois, Luc Charron, Musée McCord, Geneviève Gamache, Michel Gauthier, NathB photographe, Tourisme Isle-aux-Coudres.

**Abonnements, publicité et comptabilité:**  
Mireille Blais (apmaq.gestion@gmail.com)

**Infographie:** Temiscom.com  
**Imprimeur:** Imprimerie de la CSDM  
**Livraison:** Efficaposte inc.

**Bibliothèque nationale du Québec**  
**Bibliothèque nationale du Canada**  
**Dépôt légal:** ISSN 0711 — 3285

LA LUCARNE est le bulletin de liaison de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ). Publiée chaque trimestre depuis 1982, LA LUCARNE se veut un lieu d'information sur différents aspects reliés à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine.

**Secrétariat de l'APMAQ**  
2050, rue Amherst, Montréal, (Québec) H2L 3L8

**Téléphone et télécopieur:** 450 661-6000  
**Courriel:** info@maisons-anciennes.qc.ca  
**Internet:** www.maisons-anciennes.qc.ca

©APMAQ 2018. Tous droits réservés sur l'ensemble de cette revue. On peut reproduire et citer de courts extraits d'articles à la condition d'en indiquer l'auteur et la source, mais on doit adresser au secrétariat de l'APMAQ toute demande de reproduction de photos ou d'un article intégral. Les opinions exprimées dans LA LUCARNE n'engagent que leurs auteurs.

Si vous souhaitez recevoir LA LUCARNE en format électronique plutôt qu'en format papier, veuillez en aviser le Secrétariat.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION 2018-2019

Louis Patenaude, président  
Monique Lamothe, vice-présidente  
Claire Pageau, trésorière  
Carole Doucet, secrétaire  
Marie-Lise Brunel, conseillère  
Barbara Todd-Simard, conseillère

La publication d'annonces publicitaires dans LA LUCARNE ne constitue, en aucune façon, une recommandation des personnes et des entreprises qui y proposent leurs services.

L'APMAQ remercie le ministère de la Culture et des Communications du Québec pour son appui financier.

## Deux jardins à l'ancienne à Montréal

Été 2018

### BILLET

#### Des rendez-vous de conséquence

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

3

### PATRIMOINE

#### La maison *Shœbox*, cette petite mal-aimée

Gabriel Deschambault

4 À 13

#### Entrevue avec Geneviève Gamache, vitrailliste

La rédaction

#### Deux jardins à l'ancienne à Montréal

Andrée Adam

#### L'histoire d'un fournil

La rédaction en collaboration avec Michel Gauthier et Andrée Bossé

#### Les quartiers de Montréal: Saint-Henri et son square Sir-George-Étienne-Cartier

Jean Bélisle

#### Reproduire un bardeau chantourné

Pierre Bleau

### ACTIVITÉS

#### Coup d'œil sur 2018

14 À 15

### ASSEMBLÉE ANNUELLE

#### Sherbrooke

16



À la fin d'un article, ce pictogramme signale du contenu supplémentaire dans la version affichée sur le Web.

## COIN DU MÉCÈNE

### Petit don devenu grand!

Dans le cadre du programme Mécénat Placements Culture (MPC), l'APMAQ a amassé depuis 2013 plus de 100 000\$ qui ont été déposés à la Fondation du Grand Montréal. C'est là le résultat de dons individuels représentant 25% de cette somme. La contrepartie de trois pour un du programme MPC représente 75% des avoirs.

Des restrictions pour l'utilisation de ces ressources financières s'imposent. Cependant, si nous le souhaitons, à la fin mai 2019, nous pourrions accéder à 25 000\$ pour le fonctionnement

de nos programmes. En 2020, l'histoire se répète et nous aurons accès à une autre tranche de 25 000\$. Pour ce qui est du solde, il faudra attendre 10 ans. Évidemment, en tant qu'organisme culturel en développement, nous utiliserons sans doute la totalité de ces sommes pour remplir notre mission et atteindre tous nos objectifs.

Malgré tout, l'APMAQ continuera à mener des campagnes de fonds essentielles à son développement et son avenir. Un grand merci!



## DES RENDEZ-VOUS DE CONSÉQUENCE

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

La deuxième édition des Rendez-vous Maestria organisée par le Conseil des Métiers d'art du Québec s'est tenue les 15 et 16 mars 2018. Le marché Bonsecours, endroit hautement patrimonial s'il en est, a accueilli les artisans et les organismes patrimoniaux comme l'APMAQ. Cet événement, dont la fréquentation a augmenté par rapport à l'an dernier, fait sa marque dans le milieu patrimonial. Pour les organismes dont le nôtre, qui visent la connaissance du patrimoine et sa sauvegarde, c'est l'occasion de faire état de leur mission et de leurs modalités d'action auprès d'un public ciblé; ils consolident également leurs liens les uns avec les autres. Les artisans, pour leur part, rencontrent et échangent comme on en trouvera un bel exemple en lisant l'entrevue avec la vitrailliste Geneviève Gamache dans ce numéro. Les nombreuses conférences portant sur différents aspects de la problématique patrimoniale remplissent une mission informative éclairante. De cet ensemble, il résulte une interaction qui apportera, au fil des ans, un supplément de cohésion précieux à notre milieu patrimonial. L'APMAQ souhaite longue vie à cette heureuse initiative du Conseil des Métiers d'art du Québec.

### SHOEBOX

Nous avons été interpellés, au cours des derniers mois, à propos d'un type de patrimoine bâti considéré comme modeste et qui, pour cette raison peut-être, a été jusqu'à maintenant ignoré. Or, grandiose ou modeste, le patrimoine nous importe et c'est ainsi qu'on trouvera un texte de Gabriel Deschambault (prix Robert-Lionel-Séguin 2011) sur les maisons dites *Shoebox*.

Lors des Rendez-vous Maestria 2018, Madame Christine Gosselin, responsable du patrimoine au Conseil municipal de Montréal, a attiré l'attention des participants sur la possible disparition d'une maison de ce type, située rue de Normanville, en rappelant qu'on disposait de trente jours pour faire appel de cette décision. L'APMAQ a fait des représentations auprès des autorités compétentes en insistant sur l'importance d'établir des critères généraux applicables à ce type de construction avant d'en venir à des mesures irréversibles. Il a été décidé que la maison serait démolie mais que sa façade serait sauvegardée. Cependant, un moratoire visant ces maisons a été déclaré et demeurera en vigueur jusqu'à ce qu'un règlement portant sur le traitement à leur donner soit adopté. L'APMAQ suivra ce dossier qui aura sans doute un effet d'entraînement ailleurs.

### VERS UN PLAN STRATÉGIQUE POUR L'APMAQ

L'APMAQ a procédé à une deuxième réunion concernant son futur plan stratégique. La réflexion se poursuit et un projet sera disponible dans un proche avenir. Toutes les suggestions sont les bienvenues et l'APMAQ remercie toutes les personnes qui ont voulu ou voudront participer à cet effort.

### CAPSULE D'ASSURANCE

L'équipe de Lussier Dale Parizeau

#### Pensez à assurer votre piscine et votre spa

Avec la période estivale qui arrive, vous avez peut-être pensé vous procurer une piscine ou un spa afin de vous rafraîchir lors des grosses chaleurs. Après avoir hésité entre le spa, la piscine creusée ou hors terre; du neuf ou de l'usager; vous êtes heureux de pouvoir profiter de votre bel investissement. Mais avant de faire votre premier plongeon, n'oubliez pas de contacter votre courtier afin de vérifier quelles protections sont nécessaires pour couvrir adéquatement votre nouvelle acquisition.

Normalement, les contrats d'assurance habitation couvrent automatiquement la responsabilité civile sur les piscines et spas. Mais ils ne couvrent pas nécessairement les dommages qui pourraient survenir aux installations.

#### Les protections de base pour votre piscine et votre spa

Il vous faudra donc ajouter un avenant à votre contrat d'assurance habitation, afin de couvrir notamment les dommages causés par le gel et le dégel ainsi que le poids de la neige et de la glace.

L'avenant assure également les équipements qui sont utilisés entre autres pour l'entretien de votre piscine, ainsi que les patios et plates-formes qui y sont fixés, mais qui ne sont pas attachés au bâtiment d'habitation.

Il est à noter que certaines exclusions générales s'appliquent et une dépréciation peut s'appliquer. Il est donc important de consulter votre libellé ou de vérifier auprès de votre courtier quelle est la nature de ces exceptions afin de vous éviter de mauvaises surprises lors d'une réclamation.

#### Pensez à assurer votre piscine et votre spa

Il arrive que certains assureurs couvrent la piscine creusée à même le montant du bâtiment. Dans ce cas, il faut souvent augmenter le montant de reconstruction de votre propriété.

Cependant, il faudra tout de même que vous ajoutiez un avenant à votre assurance habitation pour obtenir des protections supplémentaires, comme entre autres, le gel et le dégel.

Après avoir parlé à votre courtier, il ne vous restera plus qu'à profiter de votre piscine ou votre spa avec votre famille et amis.

Bonne baignade!



5974 avenue Louis-Hébert, 1925  
Crédit photo : Musée McCord, N-0000.68.1

## LA MAISON *SHOEBOX*, CETTE PETITE MAL-AIMÉE

Gabriel Deschambault architecte et urbaniste,  
Prix Robert-Lionel-Séguin 2011

Depuis quelque temps, plusieurs personnes s'inquiètent de la disparition de ces petites maisonnettes dans différents quartiers de Montréal. Les défenseurs du patrimoine militent pour sa conservation alors que développeurs ou promoteurs y voient une opportunité de la remplacer par une structure « plus rentable ».

Dans un récent dossier de demande de démolition d'une *Shoebox* du quartier Rosemont-Petite-Patrie, l'APMAQ a signifié, auprès de l'arrondissement, son inquiétude face à la multiplication récente de ces demandes. Cette lente disparition d'une typologie résidentielle si caractéristique doit faire l'objet d'une analyse sérieuse et notre association souhaitait joindre sa voix en appuyant les nombreuses demandes pour la mise en place d'un moratoire dans l'attente d'une position éclairée.

### UNE ARCHITECTURE CARACTÉRISTIQUE

La photo qui accompagne cet article nous montre une petite *Shoebox* du quartier Rosemont qui fait étalage de ses composantes architecturales typiques. La construction n'a qu'un seul étage et c'est justement ce volume réduit qui lui a valu son surnom de *Shoebox*. Les ouvertures de la façade sont typiques de ces petites résidences : une porte centrale flanquée de deux fenêtres assez généreuses.

Souvent, on retrouve une importante galerie couverte avec colonnade de bois. La galerie demeure encore un élément « obligé » pour donner du caractère à la façade. La structure de la maison est composée de madriers superposés

(souvent appelée « carré de madriers »). Un revêtement de briques vient habiller le tout avec élégance en incorporant des éléments décoratifs en pierre artificielle. Plusieurs de ces maisons sont construites dans les années 1920-30 et on ne sera pas étonné d'y retrouver une maçonnerie caractéristique de cette période. Une brique d'argile brun sombre, souvent à motif « peigné » et surtout avec un appareillage à joints creux, typique de cette époque.

Le décor est complété par un couronnement relativement sobre avec un fronton central et des « épis » de ferblanterie qui viennent offrir une fantaisie et un accrochage plus harmonieux de la façade avec le ciel.

Le bâtiment est implanté sur la ligne mitoyenne à gauche et se garde un passage latéral afin d'éviter une future

contiguïté. Nous n'avons pas d'informations quant au recul qui pouvait être exigé (ni même si une réglementation quelconque d'urbanisme existait pour ce secteur au moment de la construction).

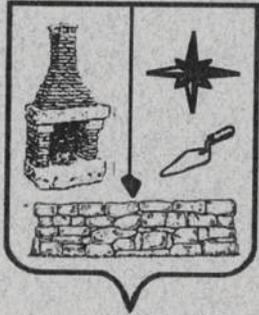
En fait, l'expression architecturale de cette petite maison a la même qualité générale que les milliers de triplex construits à la même période. Simplement que les propriétaires voulaient une unifamiliale et être seuls chez eux.

### FOLKLORE ET LÉGENDES URBAINES

On attribue plusieurs histoires à ces petites structures. Probablement que certaines sont véridiques, mais chose certaine, une analyse exhaustive du « phénomène » apportera des réponses à ces questions. Ainsi, on parle souvent d'autoconstruction, mettant en place des matériaux de fortunes glanés à gauche ou à droite; ou encore d'implantations en fond de lot afin de pallier au plus pressé pour se loger et ainsi conserver la partie avant du terrain pour une construction plus « noble » au moment opportun.

C'est justement la diversité de ces implantations qui fait en sorte, aujourd'hui, de porter ombrage à ces petites maisons. Les exemples sont nombreux où on retrouve une *Shoebox* installée en fond de lot et bordée de part et d'autre de hauts triplex. C'est aussi parfois les nombreuses modifications désastreuses apportées par des propriétaires insensibles à une expression architecturale de qualité. Cela devient souvent sans intérêt et indéfendable. Tous les *Shoebox* ne doivent pas obligatoirement faire l'objet d'une protection; mais tous les « individus » intéressants devraient être conservés. Pour une famille, dont c'est la façon d'accéder à la propriété urbaine, il demeure toujours possible d'agrandir ces petites structures en posant des gestes architecturaux respectueux.

*Maçonnerie  
J-R Houle S.E.N.C.*



*Taille et pose de pierre  
Restauration de cheminées  
et de maisons anciennes  
Maçonnerie*

*Tél. (438) 826 - 5279  
Tél. (514) 265 - 7719*



5974 avenue Louis-Hébert, 2018  
Crédit photo: Luc Charron

# ENTREVUE AVEC GENEVIÈVE GAMACHE, VITRAILLISTE

La rédaction

## COMMENT ÊTES-VOUS DEVENUE VITRAILLISTE ?

Je me destinais à l'administration et j'étais bien engagée dans cette voie tout en pratiquant l'art du verre en amatrice quand à 27 ans, j'ai reçu une sorte d'illumination. J'ai compris que quelque chose d'important me manquait et que ce qui n'était pour moi jusqu'alors un divertissement devait devenir l'élément de ma vie.

## OÙ ET COMMENT ACQUIERT-ON, AU QUÉBEC, LA FORMATION DE VITRAILLISTE ?

Il n'existe pas chez nous de curriculum formel menant à une diplomation reconnue en cette matière. J'ai donc d'abord fréquenté l'Espace Verre, la seule école québécoise qui enseigne les métiers du verre. L'enseignement qu'on y dispense mène au soufflage du verre mais pas au vitrail. Le savoir-faire relatif au vitrail se transmet de bouche à oreille. Il faut donc prendre contact avec des artisans vitraillistes dont la compétence est notoire et les convaincre de nous accepter comme élèves. Les Rendez-vous Maestria m'ont permis de faire des rencontres très importantes à cet égard. Les stages de formation offerts par le Conseil des métiers d'art du Québec en ce qui touche particulièrement la gestion de projet et le patrimoine bâti m'ont été d'une grande utilité. Cependant, j'aime à dire qu'après 11 ans de pratique professionnelle, ma formation se poursuit toujours et n'aura sans doute pas de fin tant que je serai dans le métier.

## POUVEZ-VOUS NOUS DÉCRIRE EN QUELQUES POINTS ET DE FAÇON ÉLÉMENTAIRE LES ÉTAPES DE LA FABRICATION D'UN VITRAIL ?

- Élaborer un dessin sur mesure ou une évaluation des réparations à effectuer
- Choix des verres et des matériaux
- Coupe des verres, peindre les pièces de verre qui nécessitent de la grisaille
- Ajustement des pièces de verres, mise en plomb
- Soudure, masticage, finition et installation

## POUR BEAUCOUP DE GENS, LE VITRAIL EST ASSOCIÉ AUX IMMEUBLES À VOCATION RELIGIEUSE. QU'EN EST-IL ?

À ce jour, mon activité s'est déployée majoritairement dans des résidences privées plutôt que dans des immeubles à caractère religieux. Mon travail consiste autant à créer des vitraux à motif contemporain ou classique destinés à des maisons de construction récente qu'à la restauration de vitraux anciens ou à leur reconstitution. Plusieurs adeptes souhaitent intégrer un vitrail ancien dans un décor moderne ou, à l'inverse, installer un vitrail moderne dans un décor traditionnel. Il arrive aussi que lors de la vente de la maison, on emporte avec soi son vitrail comme on ferait d'un tableau. Le vitrail constitue parfois une signature de la maison et figurera parmi les attraits importants de celle-ci aux yeux d'acheteurs potentiels.

Quand on me demande de créer un vitrail pour une maison, j'exprime la volonté de voir les lieux pour en étudier l'architecture, j'examine également le décor dans lequel s'insérera le vitrail et je tiens compte de la lumière naturelle qu'il recevra. Le vitrail fait partie d'un tout.



Crédit photo : NathB photographe

## Y A-T-IL UN PROJET DONT VOUS AIMEZ PARTICULIÈREMENT VOUS RAPPELER ?

Un jour on m'apporte un vitrail trouvé dans une poubelle. La pièce de cinq pieds par 18 pouces était complètement tordue et certaines parties cassées. On a réussi à redresser le tout, à réparer ce qui pouvait l'être et à remplacer le verre cassé. Les propriétaires étaient si contents qu'ils ont agrandi leur maison pour l'installer de façon à ce qu'il soit le mieux possible mis en valeur.

## COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DE VOTRE MÉTIER ?

Idéalement, il faudrait qu'un enseignement sanctionné par un diplôme soit offert. La demande existe, elle évolue en fonction des goûts du public et le métier garde sa place. Il faut demeurer créatif, ouvert, et s'adapter au besoin des clients et des professionnels dans le milieu. Le verre est un matériau noble et saura toujours nous envoûter par sa brillance et sa lumière. Personnellement, je suis toujours à la recherche d'un supplément de formation et je projette présentement de faire un stage en France dans un avenir rapproché.



**MENUISERIE**  
Denis Labbé enr.

198, des Érables, St-Joseph, Bce (Qc) G0S 2V0

**RESTAURATION** | Portes, fenêtres,  
**REPRODUCTION** | moulures, éléments  
**FABRICATION** | architecturaux

Installation de coupe-froid

30 ans d'expérience  
Membre Artisan professionnel  
du Conseil des métiers d'art du Québec

T. 418 397-6247 | C. 418 387-0607  
menuiserie.denislabbe@hotmail.com

R.B.Q. 5596 0785 01

**COUPE-FROID LAPOINTE INC.**  
*une expertise, une renommée !*



*Depuis 1964, nous sommes spécialisés dans le domaine des coupe-froid pour les fenêtres et les portes de bois.*

Quelques unes de nos réalisations :

- ❖ Maison Henry Stuart ❖ Manoir Mauvide-Genest
- ❖ Maison Chevalier ❖ Édifice Honoré Mercier
- ❖ Assemblée Nationale (Salon Bleu)
- ❖ Maison de la Littérature

1005, Boul. des Chutes Québec, Qc G1E 2E4  
Téléphone / Fax : 418 661-4694

cflap@coupe-froid.com  
www.coupe-froid.com  
Licence RBQ : 2732-1165-36

**CORNICHE MANSARDE TOITURE ARDOISE CUIVRE ACIER**




**Nous sommes là depuis 1987 !**

**Une entreprise familiale**

**Tél. : 450 661-9737**

**www.Tole-bec.com**

1212, rue Tellier, Laval (Québec) H7C 2H2  
Télécopieur : 450 661-2713



# DEUX JARDINS À L'ANCIENNE

## CET ÉTÉ, VENEZ FLÂNER À TRAVERS DES JARDINS ANCIENS DE MONTRÉAL

Andrée Adam, membre du Comité de La Lucarne



Jardin de la maison Saint-Gabriel, Crédit photo : Maude Deblois

Quelle merveilleuse façon de redécouvrir comment nos ancêtres ont su adapter leurs traditions françaises en ce nouveau monde! À Montréal, cet été vous pouvez visiter deux jardins à l'ancienne, celui de la Maison Saint-Gabriel et celui du Château Ramezay.

En arrivant sur le continent, les Européens ont constaté que pour se nourrir, les Amérindiens cultivaient la terre. Il y avait trois grandes familles de produits appelées traditionnellement les trois sœurs: maïs, haricots et courges. Déclinés en une infinité de variétés selon les climats et les traditions, ces aliments étaient consommés frais, conservés sous forme séchée ou réduits en farine.

À Québec, c'est Louis Hébert qui le premier cultive des plantes de France en sol nord-américain. La terre est généreuse et peut nourrir l'homme! Blé, céréales, légumes, laitues, herbes, fruits et fleurs... on produit ici des aliments

familiers, la France nous en envoie d'autres pour agrémenter notre table: huile, sucre, épices, noix, fruits séchés... Chaque maison sera accompagnée de son jardin pour nourrir l'habitant et les grandes fermes peuvent offrir en abondance des produits que l'on retrouve au marché public.

À Montréal, en 1731, on dénombre 186 jardins, souvent clos selon la méthode française afin de les protéger des fléaux, du vandalisme, des voleurs et des bêtes sauvages. Dans les potagers, on retrouve selon les écrits de Pierre Boucher en 1664: navets, betteraves, carottes, panais, salsifis, choux, cardes, oignons, poireaux, chicorée, blé d'inde, citrouilles, melons, sans oublier ail, cive, persil, sarriette, cerfeuil... et autres herbes médicinales ou aromatiques.

Chaque grande maison avait son jardin divisé en verger, potager et espace d'agrément. Jardinier et cuisinier y veillaient jalousement afin de bien nourrir la maisonnée. De la



Jardin du Château Ramezay. Crédit photo:Maude Deblois

première rhubarbe, pousse d'asperges ou ciboulette jusqu'à la dernière courge, tout était récolté, apprêté, séché, conservé pour les longs hivers.

Il est étonnant de constater jusqu'à quel point nos ancêtres connaissaient les propriétés des diverses plantes et de réaliser qu'ils utilisaient une variété et une richesse de produits que nous avons délaissés au cours des âges.

Chez Monsieur de Ramezay, « la plus belle demeure en Canada », le domaine s'étendait sur 4 200 m<sup>2</sup>. Aujourd'hui, sur une superficie de 745 m<sup>2</sup> et ouvert au public à l'été 2000, on a recréé un jardin « à la française ». Avec des hybrides proches de ceux cultivés à l'époque, verger, potager, jardin de plantes aromatiques ou d'agrément reprennent vie, dans des carrés, bordures ou en espalier... sans oublier le point d'eau.

Sur la table des Ramezay on pouvait offrir des poires, ce qui était impossible de faire à Québec, chez monsieur de Vaudreuil gouverneur de la Nouvelle-France. Caprice de la nature devenu rivalité de grands seigneurs!

Dans le cœur du Montréal ancien, deux musées d'histoire ont ajouté une salle d'exposition supplémentaire en plein air. On vous offre gracieusement de les visiter cet été, d'y flâner et de vous laisser inspirer à aménager votre propre jardin à l'ancienne. Au gré des saisons, des récoltes, pourquoi ne pas y retourner à l'occasion, même à l'automne venu, sous les derniers rayons du soleil?

« L'oignon rouge est la plante potagère la plus fréquente ; viennent ensuite la citrouille, les carottes, la laitue ; les paysans plantent aussi dans leurs jardins des groseilliers rouges ; parfois des phaseoli (*Phaesolus vulgaris*) et une assez bonne quantité de concombres »

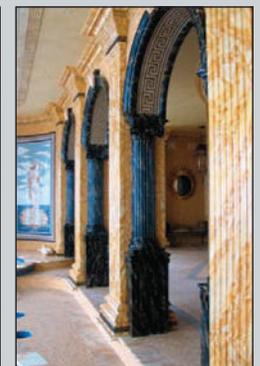
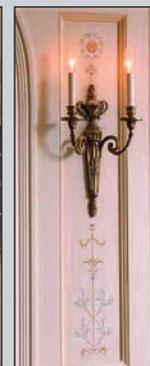
– Petr Kalm



Jardin du Château Ramezay. Crédit photo:Maude Deblois

## Fabrice Le Guern Artiste peintre décorateur

Restauration de bâtiments anciens  
Peinture intérieure - Texture Murale  
Faux marbre - Faux bois  
Dorure - Trompe-L'œil - Enduit à la chaux  
Préparation des supports



Membre professionnel du conseil des métiers d'art  
fabriceleguern@gmail.com  
514 992-0869  
www.illusions-textures.net



Fournil reconstitué, automne 2017. Crédit photo: Michel Gauthier



Boulet de canon retrouvé lors des fouilles archéologiques. Crédit photo: Michel Gauthier

## L'HISTOIRE D'UN FOURNIL

La rédaction en collaboration avec Michel Gauthier et Andrée Bossé

Après avoir restauré pendant des années et avec grand soin, sa maison de La Prairie, Michel Gauthier a fait l'acquisition, dans l'île d'Orléans, d'une autre maison ancienne, celle-ci déjà restaurée. Grâce à une photographie de 1925, il a découvert que le sol de sa nouvelle propriété cachait un trésor. En effet la photo montre, devant la maison récemment acquise, une autre maison, disparue depuis, et dont la pente aigüe du toit donne à penser qu'elle remonte au Régime français.

On entreprend donc des fouilles archéologiques puis le dégagement des fondations. Une dendrochronologie complète des poutres de soutènement de la grande maison avait été effectuée par l'Université Laval. Des analyses ont été menées sur le boulet de canon, sur les artefacts de fer oxydé ainsi que sur les restes de bois calciné qu'on a retrouvés au cours des fouilles.

Incendiée lors de la Conquête, la petite maison a été reconstruite et habitée pendant quelques années. On a entrepris la construction de la maison actuelle probablement vers 1764. En effet, grâce à l'analyse dendrochronologique nous savons que les lambourdes de la partie la plus ancienne de cette maison proviennent d'arbres abattus en 1763.

Ayant perdu sa fonction résidentielle au profit de la grande maison, la petite maison a servi, dès lors, de fournil puis de hangar à bois.

Il a fallu quatre années pour reconstituer le fournil. On en est actuellement à poser, sur la toiture, le bardeau fendu à la main et à créer une fenêtre sur le pignon ouest. Les pierres ont été choisies une à une et le mortier a été fabriqué sur place selon la recette très ancienne soit en éteignant de la chaux vive.

Par ailleurs, tous les actes notariés depuis le XVII<sup>e</sup> siècle ont été retracés. C'est ainsi qu'on apprend que ce lot appartenait au départ à madame d'Ailleboust, veuve du gouverneur, laquelle avait hérité de la pointe d'Argentenay à l'extrémité est de l'île. La terre a été concédée

à Esprit Carbonneau et trois générations de cette famille y vécurent. En 1801, elle a fait l'objet d'une donation entre vifs à Yves Picard.

La propriété dénommée Picard jusque-là porte désormais le nom de « Maison Carbonneau-Picard » de façon à rappeler les origines les plus lointaines du lieu.

Michel Gauthier a remporté un prix de l'Île d'Orléans pour l'ensemble de ce projet de reconstitution tel que mentionné dans le dernier numéro de *La Lucarne*.

**Dendrochronologie :** Méthode scientifique de datation et d'analyse du bois qui repose sur l'étude des cernes de croissance des arbres. En recherche historique, elle permet de déterminer les phases de construction d'un bâtiment.



Propriété en 1925, fonds Marius-Barbeau

# LES QUARTIERS DE MONTRÉAL: SAINT-HENRI ET SON SQUARE SIR-GEORGE-ÉTIENNE-CARTIER

Jean Bélisle, résident du square et Prix Robert-Lionel-Séguin 1998

Le 30 octobre 1905, la Ville de Saint-Henri cesse d'exister. Elle devient un nouveau quartier de la Ville de Montréal. En guise de cadeau de bienvenue, la Ville de Montréal décide d'offrir à l'ancienne municipalité un nouveau parc. Saint-Henri avait déjà un très joli square créé en 1890 au nord de la voie de chemin de fer. Mais il n'y avait rien du côté sud. L'église de Saint-Henri était située du côté nord de même que l'hôtel de ville, le poste de pompier et deux institutions d'enseignement. Au sud de la voie ferrée, il n'y a presque rien.

Le site choisi pour le nouveau parc est un grand espace vide entre les rues Notre-Dame et Saint-Ambroise. Avant son achat par la Ville pour en faire un parc le site était occupé par la Dominion Abattoir and Stock Yards. Cette compagnie créée par Robert Bickerdike en 1882 voit ses installations de Saint-Henri partiellement détruite par un gigantesque incendie le 22 octobre 1890. En 1982 un des propriétaires du square a effectué un sondage archéologique dans sa cour et a trouvé une couche de près d'un mètre d'os de porcs. Plusieurs autres sondages plus scientifiques réalisés dans le square par la Ville de Montréal ont confirmé la présence d'importantes structures liées à l'abattoir. Un tronçon de voie ferrée du Grand Trunk desservait l'abattoir en passant à l'endroit où se trouve actuellement la Caisse Populaire Desjardins.

En septembre 1908 la Ville de Montréal fait arpenter le futur square ainsi que son lotissement. L'année suivante en avril 1909, les lots des deux côtés du square sont adjugés.

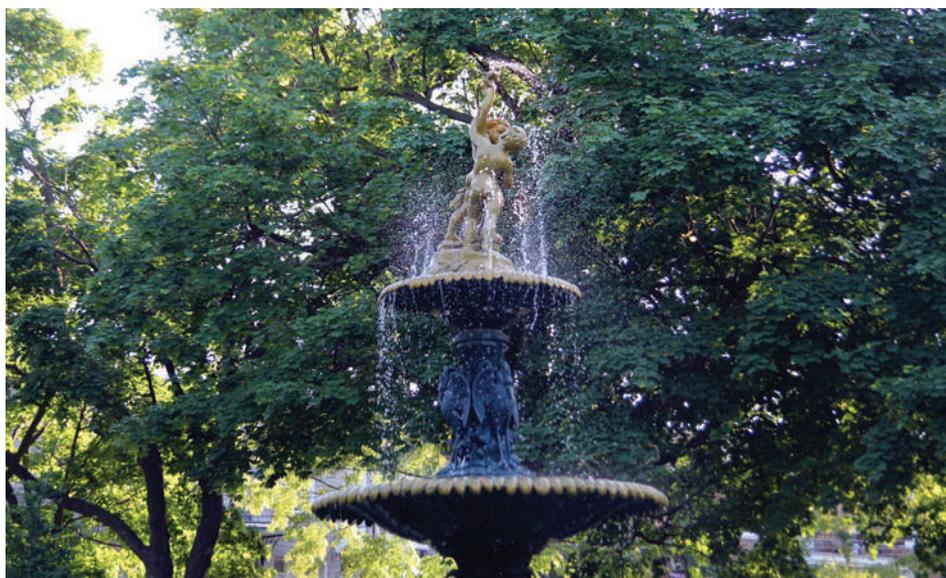
Les contrats de vente officiels suivent en juillet. Le nouveau square affecte la forme d'un long rectangle flanqué par deux rangées de maisons. Derrière ces maisons la Ville a aménagé deux ruelles. Le centre du square est occupé comme il se doit par une fontaine de la Mott Iron Works de New York. Pour le couvert végétal, la Ville opte pour des peupliers de Caroline Eugeni à croissance rapide.

En novembre 1909 suite à l'érection canonique de la paroisse Saint-Zotique, on entame le processus de construction de l'église sur la rue Notre-Dame à l'extrémité nord du square. Entre 1910 et 1911, on érige le soubassement ainsi que le presbytère selon les plans des architectes McDuff et Lemieux. L'église supérieure ne sera construite qu'en 1926 et 1927 toujours par Lemieux mais avec la collaboration de René Charbonneau. À l'autre extrémité du square, on construit entre 1924 et 1925, soit à la même époque que l'église, l'Académie Saint-Zotique. Celle-ci sera démolie au début des années 1980 et remplacée par un terrain de tennis. Sa cour de récréation sera, pour sa part, transformée en piscine publique.

Les deux rangées de maisons seront construites selon les directives de la Ville. Les façades doivent être situées à 12 pieds (3,6 mètres) de façon à dégager un espace pour de petits parterres et bien sûr les escaliers si typiques de Montréal. Les façades doivent être construites en pierre bosselée ou taillée ou en brique de première qualité. La Ville cherche de toute évidence à créer une unité entre

les différentes constructions qu'elles soient unifamiliales, triplex ou sixplex. La grande majorité des maisons sont construites entre 1910 et 1912. Le square n'a pas beaucoup changé depuis sa création. Suite au grand verglas de 1998, de nombreux peupliers ont dû être abattus pour raison de sécurité. Les derniers survivants des débuts du square sont actuellement en train d'être abattus.

En 1965 la Caisse populaire Desjardins s'installe à côté de l'église. Son bâtiment résolument moderne est dû à l'architecte Henri Brillon. Ce sera le dernier grand ajout à notre joli square.



Fontaine du square Sir-George-Étienne-Cartier. Crédit photo: Maude Deblois

# REPRODUIRE UN BARDEAU CHANTOURNÉ

Pierre Bleau, ing., M. A. Membre de l'APMAQ

Le propriétaire d'une maison ancienne doit veiller à réparer, restaurer et évidemment entretenir régulièrement sa propriété. Une obligation qui implique de sauvegarder, lors d'une intervention, le maximum d'authenticité au niveau des composantes décoratives originales. Malgré tout, la condition résiduelle de l'élément architectural impose parfois son remplacement. Évidemment, il faut résister à la tentation de remplacer une matière noble comme le bois par des matériaux composites ou synthétiques. Mais comment réutiliser un élément distinctif vieux de plus de 110 ans lorsque la rouille des clous a rongé tout le bois autour d'eux; que l'exposition au soleil est venue fragiliser la résistance du bois en ne laissant qu'une délicate minceur au bardeau et que la surface soit devenue fragile. Ce court article traite justement de l'expérience de la reproduction d'un bardeau chantourné au niveau du pignon d'une façade arrière, caché depuis 1982 sous un inesthétique revêtement de vinyle blanc installé sous le règne d'un précédent propriétaire. (Photo 1)

L'étape délicate demeure le démontage des bardeaux de cèdre du mur de pignon sans perdre de morceaux. Il est alors avantageux de numéroter les pièces de ce casse-tête en bois pour faciliter sa reconstitution. (Photo 2) La reproduction de l'ensemble ne requiert que du bardeau de cèdre comme matière première. À partir d'un paquet de bardeaux de cèdre (*Thuja*) acheté en quincaillerie, on sélectionne les planches d'une largeur identique à celles qu'on veut remplacer. Les nouveaux bardeaux sont découpés à l'aide d'une scie à chantourner manuelle, leurs contours sont légèrement sablés puis assemblés avec des clous galvanisés à chaud. La superposition des bardeaux permet de cacher les têtes de clous. On peut utiliser un mince panneau de bois comme gabarit pour ensuite fixer le montage final (surface triangulaire) au mur du pignon. (Photo 3) Une technique qui permet d'éviter de découper et d'ajuster chacune des pièces individuellement sur un échafaudage à plus de 9 mètres de hauteur. (Photo 4)

Heureusement, la condition du bardeau chantourné des autres pignons de la maison s'est révélée plus propice à une opération de restauration *in situ*. On parle tout de même d'un patient travail de décapage des nombreuses couches de peinture à l'aide d'un pistolet à chaleur. L'emploi de bouche-pore qui peut être peint élimine les petites fissures et autres dommages accumulés sur la surface du bardeau à conserver. Ensuite, on complète avec un léger sablage pour enlever tous les résidus de peinture afin de préparer la surface. Il est préférable d'appliquer au moins trois couches de teinture pour éviter de devoir recommencer dans la décennie. Évidemment, le résultat final est toujours plus motivant lorsqu'on arrive à sauvegarder les composantes originales et une reproduction avec des matériaux nobles permet de redécouvrir le savoir-faire des anciens bâtisseurs.



Revêtement de vinyle recouvrant le bardeau chantourné du pignon.  
Crédit photo: Pierre Bleau



Bardeau chantourné original  
Crédit photo: Pierre Bleau



Reproduction du bardeau chantourné  
Crédit photo: Pierre Bleau



Mise en valeur des composantes décoratives du pignon droit.  
Crédit photo: Pierre Bleau

# Le magazine *Continuité* a changé !

Une image actuelle, élégante  
et épurée ▀ Plus de contenu  
journalistique ▀ Des dossiers  
thématiques ancrés dans  
les enjeux de l'heure



PARCE QUE LE PATRIMOINE SE VIT AU PRÉSENT !

[magazinecontinuite.com](http://magazinecontinuite.com)



CONSEIL DES  
MÉTIERS D'ART  
DU QUÉBEC

LE RÉSEAU DES ARTISANS  
PROFESSIONNELS EN  
**ARCHITECTURE  
ET PATRIMOINE**

Bureau de Québec : 418.694.0260 | Bureau de Montréal : 514.861.2787 | [METIERSDART.CA](http://METIERSDART.CA)

# COUP D'ŒIL SUR 2018

## SAINT-MALACHIE, PATRIMOINE IRLANDAIS DANS BELLECHASSE

**Le dimanche 12 août**

Après la guerre de 1812, de nombreux soldats anglais ont reçu des terres dans la région de East-Frampton, qui deviendra Saint-Malachie-de-Frampton en 1841 et Saint-Malachie en 1948. Ces soldats anglais peu enclins aux rigueurs du défrichage ont vendu leurs terres à Gilbert Henderson, homme d'affaires qui, à son tour, accueille les Connell, Lyons, Cahill, Wilson et Sheehey. Au cours des ans, les immigrants ont laissé dans la région un héritage irlandais qui, malgré l'actuelle prédominance francophone, demeure toujours visible et d'actualité.

Dans cet esprit, nous visiterons le Manoir Henderson, la maison du Révérend, la chapelle anglicane, le cimetière irlandais, ainsi que les maisons Cornelius et Home-Bois-de-Beauce.



Saint-Malachie, Bellechasse. Crédit Photo: Bruno Dubois

## VISITE DU SITE PATRIMONIAL DE BEAUPORT

**Le dimanche 9 septembre**

Selon une tradition à l'APMAQ, les participants se rendront tout d'abord à l'église Notre-Dame-de-la-Nativité qui fête, cette année, le centenaire de sa « reconstruction » suite à un incendie. Puis on se subdivisera en quatre pour visiter autant de maisons (intérieurs et extérieurs). Ces maisons sont toutes inscrites au Répertoire du patrimoine culturel du Québec. Leurs fiches descriptives vous seront remises sur place.

Cette visite est coordonnée par Robert Bergeron, membre de longue date de l'APMAQ, en collaboration avec la Société d'art et d'histoire de Beauport.



Rue du Couvent, Beauport. Crédit Photo: Robert Bergeron

## UN REGARD SUR LE PATRIMOINE DE L'AVENIR À L'ISLE-AUX-COUDRES

**Le dimanche 16 septembre**

Cette visite hors-série vous permettra de découvrir et de comprendre l'utilisation du chauffage solaire passif, un concept vieux comme le monde et plus connu en Europe qu'au Québec.

Bien entendu, les architectes-proprétaires, membres de l'APMAQ seront sur place pour la visite de la maison.

Suite au pique-nique du midi dans ce décor inspirant, nous visiterons la maison Bouchard du XVIII<sup>e</sup> siècle, classée immeuble patrimonial en 1962 et les moulins à eau et à vent de l'Isle.

Les personnes inscrites à l'événement recevront les détails relatifs au déroulement de la journée, y compris l'horaire du traversier.

Le coût de la journée est de 20\$ par personne et gratuit pour les moins de 15 ans.



L'Isle-aux-Coudres, Charlevoix. Crédit Photo: Tourisme Isle-aux-Coudres

**VISITE DANS L'OUTAOUAIS DU MANOIR PAPINEAU,  
DU CHÂTEAU MONTEBELLO ET REMISE DU PRIX  
ROBERT-LIONEL-SÉGUIN**

**Les 13 et 14 octobre**

Une fin de semaine qui mérite votre attention.

Le samedi, les activités se dérouleront à partir de 10h au Musée familial du Manoir Papineau avec une conférence sur l'histoire de la région présentée par monsieur Yvan Fortier, historien et récipiendaire du prix Robert-Lionel-Séguin 2014.

Après la visite guidée du Manoir Papineau, nous procéderons à la remise du prix Robert-Lionel-Séguin 2018, suivi d'une allocution de la part du lauréat.

En fin d'après-midi, tous sont invités à déguster le thé à l'anglaise, ses bouchées et ses gâteaux à la façon de Mme Papineau.

Le dimanche, une visite commentée du Château Montebello vous permettra de découvrir son histoire intimement liée à la région et d'en apprécier son architecture et son décor.

Le buffet du midi, réputé auprès des fins gourmets, saura satisfaire vos papilles gustatives.

Le tout sera agrémenté de deux visites patrimoniales.

Le samedi, les coûts de 80\$ par personne comprennent le goûter du midi, le thé à la façon de Mme Papineau, les

conférences et les visites. Des frais de 10\$ s'ajoutent aux réservations après le 1<sup>er</sup> août.

Le dimanche, les coûts de 65\$ par personne comprennent les visites du Château et de deux maisons patrimoniales et le brunch du midi. Des frais de 10\$ s'ajoutent aux réservations après le 1<sup>er</sup> août.

L'hébergement est laissé à votre discrétion.



Manoir Papineau. Crédit photo: Parcs Canada



maisons traditionnelles  
**DES PATRIOTES**  
entrepreneur général inc.

**Restauration, construction et réplique de  
maisons ancestrales**

- maisons pièces sur pièces
- maisons de pierres
- bâtiments en poutres et poteaux
- toiture bardeaux de Cèdre
- finition intérieure et extérieure
- travaux de maçonnerie
- projet clé en main
- rallonge
- maisons hybrides  
(maison neuve avec intégration de pièces ancestrales)



**514-464-1444**  
**www.maisonsdespatriotes.com**



RBQ : 5595-2485-01



**TOITURES  
VERSANT NORD**

Ferblantiers couvreurs, spécialistes de  
toitures en tôle pincée, à baguette,  
à la canadienne

**RBQ. 5614-2011-01**

- acier galvanisé • acier pré-peint • Galvalume



7965, rang Saint-Vincent, Mirabel (Québec) J7N 2T5  
**Jean-François Éthier**, président  
**Cell.: (514) 887-1770**

# ASSEMBLÉE ANNUELLE 2018, SHERBROOKE REMISE DU PRIX THÉRÈSE-ROMER



## LE DIMANCHE 4 NOVEMBRE

Cette année, l'assemblée annuelle portera, en grande partie, sur les résultats des consultations stratégiques en vue d'un plan quinquennal de l'APMAQ. Plusieurs membres ont répondu à l'appel et un document ciblé est en processus de rédaction. Les ressources humaines et financières, les activités et services qui répondent adéquatement au nombre grandissant de membres sont des thèmes récurrents.

L'assemblée annuelle est aussi un moment opportun pour remettre le prix Thérèse-Romer à un membre qui s'est distingué dans la restauration de sa maison. Entendre de vive voix par les propriétaires eux-mêmes les soucis et les joies de restaurer le patrimoine bâti est une occasion de célébration, de modèle et d'encouragement.

Nous profiterons de l'occasion pour découvrir Sherbrooke sous différents angles, en visitant, entre autres, la chapelle de l'Archevêché présentant des œuvres d'Ozias Leduc, les Archives du Séminaire et un quartier de l'après-guerre avec ses résidences modernes.

Les coûts pour la journée sont de 40\$ par personne y compris les visites et le lunch du midi. Des frais de 10\$ s'appliqueront aux réservations après le premier octobre.

## OZIAS LEDUC

La réputation de ce peintre n'est plus à faire en tant qu'artiste en décoration religieuse. Pendant sa carrière, il décore plus de 30 églises et chapelles au Québec et à l'étranger dont la chapelle de l'Archevêché de Sherbrooke, considérée parmi une de ses œuvres importantes. L'intérieur de cette chapelle est un ensemble de 17 biens regroupant 34 ornements muraux, dont des peintures, des vitraux et des boiseries. La visite de cette Chapelle, inspirée de la Saint-Chapelle de Paris, est incontournable pour les amoureux du patrimoine.



Retrouvez plus d'informations  
sur le site Web de LA LUCARNE.